

SAINT BERNARD DE CLAIRVAUX

FÊTE LITURGIQUE: 20 AOÛT

FRANCE 1090 - 1153



«PLAIRE À DIEU, C'EST LA SEULE,
LA VRAIE, LA SUPRÊME GLOIRE»

UN CHERCHEUR DE DIEU

Né en 1090 à Fontaine près de Dijon, de Tescelin le Saur et Aleth de Montbard, Bernard entre à l'Abbaye de Cîteaux, en 1112, entraînant avec lui une trentaine de parents et amis. En 1115, l'Abbé de Cîteaux, Étienne Harding, envoie Bernard fonder l'Abbaye de Clairvaux, dont il sera l'Abbé. Bien qu'entré au monastère pour le silence et la prière, sa personnalité attachante et charismatique l'a amené à jouer un rôle décisif dans la vie politique et spirituelle de son époque. Véritable maître spirituel, il a été un conseiller précieux des papes, évêques, rois et seigneurs de son temps.

«Lui à moi et moi à Lui.

Lui s'applique à mon salut, moi à sa volonté.»

UN DOCTEUR DE L'ÉGLISE

Bernard est une des grandes figures du XII^e siècle. Homme ardent et passionné, son désir de Dieu fait de lui un maître incontesté de vie spirituelle. Écrivain prolifique, il lègue des écrits savoureux, dont plusieurs traités (*De l'Amour de Dieu, De la considération*), des sermons, des lettres et son *Commentaire du Cantique des cantiques*.

«Que seul soit désiré Celui
qui seul peut combler notre désir.»

«Vous voulez donc apprendre de moi pourquoi et dans quelle mesure il faut aimer Dieu. Je vous réponds: la cause de notre amour de Dieu, c'est Dieu même; la mesure, c'est de l'aimer sans mesure.»

Bernard de Clairvaux, L'amour de Dieu 1.1



Abbaye de Clairvaux



Réfectoire des convers, XII^e s.



Hôtelierie des dames

Fondée par Bernard en juin 1115, l'Abbaye de Clairvaux a été la plus féconde de toutes les abbayes cisterciennes. Bernard en sera l'Abbé de 1115 à 1153, ce qui ne l'empêchera pas de fonder 68 autres monastères. Durant cette période, on compte plus de 850 moines qui sont passés par Clairvaux. À la mort de Bernard, 164 monastères étaient issus de Clairvaux. Mais à la Révolution française, l'Abbaye a été saisie comme bien national pour en faire une prison.

«Le Verbe Époux, qui est parfois entré en moi, ne m'a jamais donné le moindre signe de son entrée: ni sa voix, ni image, ni pas. Aucun mouvement de sa part ne m'a appris sa venue, aucun de mes sens ne l'a senti pénétrer au plus profond de moi. C'est seulement au mouvement de mon coeur que je me suis aperçu de sa présence. À la fuite de mes vices et à la maîtrise de mes passions charnelles, j'ai reconnu la vigueur de sa force.»